

› Sujets d'écrit

- Capitalisme et libéralisme dans l'ordre géoéconomique mondial de 1945 aux années 1990
- Les États-Unis de 1945 aux années 1990 : modèle et moteur de la croissance mondiale ?
- Le tiers monde entre 1945 et les années 1990 : l'avènement d'un nouvel ordre géoéconomique ?
- Rayonnement et diffusion du modèle de croissance socialiste de 1945 aux années 1980
- La CEE : une voie singulière dans l'évolution économique mondiale de 1945 à 1990 ?
- La crise des années 1970 : une crise globale ?

› Sujets d'oral

- Le FMI de 1945 aux années 1990 : les mutations d'une OIG financière
- Du GATT à l'OMC : victoires et déboires du libre-échange commercial mondial

- L'OST de 1945 aux années 1990 : apogée et déclin d'un mode d'organisation de la production
- Les monnaies dans les cycles de croissance et de crise de 1945 aux années 1990
- Japon et Allemagne de 1945 à 1990 : deux miracles économiques et leurs recettes
- Les spécificités de l'économie française dans la croissance occidentale de 1945 jusqu'au début des années 1970
- Faut-il sauver le petit commerce (France et Europe, années 1950 à nos jours) ? (HEC, 2012)
- Les entreprises internationales dans la croissance mondiale de 1945 aux années 1990
- Nationalisations et secteur public dans l'économie française de 1945 aux années 1980
- Le modèle économique soviétique de 1945 à 1985 : l'impossible réforme ?
- Les paysans dans le destin de l'économie socialiste soviétique (HEC, 2015)
- La puissance économique de l'URSS dans les années 1950 et dans les années 1980 : comparez (HEC, 2013)
- Les réformes économiques de Mikhaïl Gorbatchev, 1985-1991
- Penser l'expérience communiste 20 ans après (HEC, 2012)
- Les années 1970 : une rupture économique fondamentale ?
- Les chocs pétroliers et la crise économique des années 1970
- Causes et portée de la décision du 15 août 1971
- Les grandes crises économiques sont-elles prévisibles ? (HEC, 2012)
- Les dépressions au XX^e siècle : années 1930, années 1970 (HEC, 2013)
- À qui profite la rente pétrolière depuis les années 1970 ? (HEC, 2012)
- L'inflation a-t-elle du bon ? (HEC, 2012)
- Les années Thatcher (HEC, 2013)
- Le développement, une affaire de femmes ?
- Comment augmenter la productivité (XX^e siècle) ? (HEC, 2013)
- L'Afrique et l'Asie entre 1945 et les années 1990 : un ou deux tiers monde ?
- Quelle est la pertinence économique du concept « tiers monde » ?
- Acteurs, mutations et espaces de la DIT de 1945 aux années 1990
- Salaires et rentes dans les économies occidentales depuis 1914 (HEC, 2014)
- Les politiques de réduction du temps de travail à l'épreuve des faits depuis 1936 (HEC, 2016)

› Sujet corrigé

La période 1945-milieu des années 1990 marque-t-elle le triomphe du modèle de croissance capitaliste libéral ?

Introduction

Le capitalisme libéral est une théorie économique dont les théoriciens (Adam Smith, David Ricardo, Léon Walras, etc.) estiment que la liberté des acteurs économiques, des prix, de la concurrence, de la propriété est le meilleur principe pour

organiser la production des richesses, affecter les ressources disponibles, satisfaire les besoins de chacun et contribuer à l'harmonie sociale. L'économie de marché est le corollaire nécessaire du capitalisme libéral. Quelque peu réduit dans le cadre des économies de guerre entre 1940 et 1945, le capitalisme libéral (re)devient, certes avec des variantes nationales, le modèle de croissance de la plupart des pays industrialisés d'Amérique du Nord et d'Europe de l'Ouest, ainsi que celui du Japon notamment, pour générer une croissance spectaculaire convertie en développement. Là réside sans doute sa réussite majeure, sans compter sa capacité à s'adapter aux défis de la crise des années 1970-1980, au moment même où les modèles de croissance alternatifs ou concurrents, comme le modèle socialiste, s'effondrent. Peut-on pour autant parler de « triomphe » ? Ce dernier est-il total, durable, ne comporte-t-il pas des ambiguïtés ou un prix excessif ? Et si oui, dans quels domaines ?

I. La réussite indiscutable du capitalisme libéral dans les PDEM (1945-1970)

A – L'extension du libéralisme économique et du libre-échange au Nord

- **Un contexte favorable** : les leçons de la Seconde Guerre mondiale, en partie provoquée par le protectionnisme commercial et la guerre des monnaies, sont tirées et aboutissent à une volonté d'établir une « *pax mercatoria* » (SMI, GATT).

- **Les États-Unis, moteur et modèle du libéralisme**, soutiennent le SMI avec le dollar, aident à la reconstruction des économies occidentales (plan Marshall) et des pays vaincus (Allemagne, Japon), investissent dans le monde en diffusant savoir-faire et technologies (tayloro-fordisme).

- **La CEE : l'intégration par le commerce**. La réussite économique de l'Europe s'inscrit dans le choix d'une libéralisation des échanges et d'une harmonisation des législations. C'est la réalisation d'un marché commun, puis unique qui fait de cet espace le premier foyer commercial mondial dès les années 1970-1980.

B – Un libéralisme tempéré et amélioré par l'interventionnisme des États keynésiens

- **Les États keynésiens soutiennent l'essor économique**. Ils ont une part essentielle dans la prospérité des économies libérales (nationalisation, planification incitative, production de statistiques, effort d'aménagement des territoires comme en France, au Japon, etc.).

- **Les États-providence transforment la croissance en développement**. Les dépenses sociales permettent la formation d'un marché de consommation, y compris aux États-Unis avec le projet de « Grande Société » de L. B. Johnson durant les années 1960.

- **Un keynésianisme avec des nuances nationales**. Modèle états-unien plus libéral *versus* modèle européen où des secteurs entiers échappent à la logique de marché (« économie sociale de marché » en Allemagne, modèles français, suédois, etc.).

C – Des modèles concurrents en limitent toutefois l'extension

- **Le modèle de croissance socialiste et soviétique**. En URSS, l'État joue le rôle principal. Un modèle qui fait des émules : CAEM, Chine communiste, influence aussi en Afrique (Angola, Algérie, Éthiopie).

II. La crise des années 1970-1980 : un tournant paradoxalement favorable à la diffusion mondiale du néolibéralisme

A – La crise de l'État keynésien accentuée par la critique néolibérale

- **Une crise économique.** La relance keynésienne échoue à lutter contre la crise (par exemple en France, durant les années 1970 et au début des années 1980, avec les nationalisations) et est source de déficits jumeaux (budgétaire et commercial).
- **Une crise financière.** Les États sont endettés et doivent se désengager de l'économie : emprunts, dette, privatisations.
- **Une crise idéologique.** Les théories néolibérales portées par des économistes nobélisés (F. Hayek, M. Friedman) imposent leur vision de l'économie : acteurs privés et marchés autorégulés créent les conditions d'une croissance durable.

B – « *There is no alternative* » : la crise des modèles concurrents

- **L'échec du modèle de croissance soviétique et socialiste.** Le sursis de l'économie soviétique permis par les chocs pétroliers ne masque pas les fragilités d'un système figé, déséquilibré par un excès d'administration, sans croissance et sans soutien populaire. Échec de la *perestroïka*.
- **L'échec des stratégies d'ISI.** Exemples du Mexique ou de l'Inde qui se convertissent au capitalisme.
- **Une greffe libérale réussie en Asie.** L'essor des « dragons » puis des « tigres » montre que le capitalisme libéral peut permettre un rattrapage des pays du Sud. Même la Chine se convertit progressivement aux recettes du capitalisme (quatre modernisations en 1978, ZES en 1980, économie socialiste de marché en 1992).

C – La crise dépassée par le néolibéralisme et la mondialisation

- **Du GATT à l'OMC.** Le GATT n'a cessé de prendre de l'ampleur : 23 membres en 1947, mais 93 à signer le Tokyo Round en 1979. L'Uruguay Round s'achève en 1994 avec 124 États. Création de l'OMC avec toutefois un ORD. Progrès des associations commerciales régionales (APEC, Mercosur, ALENA, etc.).
- **Le poids croissant des acteurs privés de la mondialisation (FTN)** renforce la marginalisation des États.
- **Les progrès du capitalisme financier** sont encouragés par des États qui mettent en œuvre la dérégulation et la déréglementation.

III. Le prix et les ambiguïtés de la conquête néolibérale du monde

A – Le libéralisme : des inégalités à toutes les échelles

- **À l'échelle mondiale.** Le Nord capte l'essentiel de la production des richesses, les IDH les plus élevés et les lieux décisionnels de l'économie mondiale (sièges d'OIG, de FTN, du G7, etc.). L'écart se creuse avec les PED et les PMA, donnant l'impression d'une mise en concurrence des territoires et des populations.
- **À l'échelle nationale.** Des inégalités socio-spatiales croissantes : en France, l'opposition socio-économique entre villes et campagnes est de plus en plus pertinente. Dans la mère-patrie du capitalisme aussi (*Poverty Belt*, enquête de Harrington en 1962).

• À l'échelle urbaine, les tensions éclatent au grand jour dans les quartiers défavorisés des États-Unis (ghettoïsation, émeutes sociales et raciales à Los Angeles avec les *Watts riots* en 1965, puis en 1992) ou en France (émeutes à Vaulx-en-Velin en 1979).

B – Un libéralisme paradoxal et cynique

• **Un passage en force parfois.** Profiter de l'endettement de certains pays, auxquels les banques du Nord avaient contribué en prêtant les pétrodollars déposés par les monarchies pétrolières, pour leur imposer, *via* les PAS et le « consensus de Washington » du FMI, une entrée dans le GATT.

• **Une coopération Nord-Sud sur le mode compassionnel.** Mauvaise volonté des pays du Nord dans les CNUCED à partir de 1964. Effets pernicieux de l'aide au développement : si les accords de Lomé (1975-1989) stabilisent bien les cours et revenus de matières premières pour des dizaines de pays de l'ACP, ils les enferment en même temps dans une forme d'échange inégal.

• **Un commerce soumis au principe du « deux poids, deux mesures ».** Certains États très libéraux pratiquent des dérogations lorsque le libéralisme menace leurs intérêts : imposition des accords multifibres aux pays asiatiques durant les années 1960, refus des États-Unis et de l'Europe de mettre fin aux subventions de leurs agricultures dont les productions inondent le marché mondial.

C – Le libéralisme génère des crises

• **Capitalisme financier et crises boursières.** Grâce aux « 3D », les acteurs financiers raffinent et titrisent les produits financiers pour former des bulles spéculatives. Les marchés et le capitalisme ne sont pas si rationnels. Crises boursières aux États-Unis (1987), au Japon (1990), au Mexique (1994).

• **Capitalisme et crise environnementale.** Le modèle socialiste n'est pas exempt en la matière, mais la course à la consommation, à la production de biens manufacturés et aux échanges exerce une pression sur les ressources et les milieux. Première marée noire en 1967 au large du Royaume-Uni avec le *Torrey Canyon* ; rapport Meadows 1972.

• **Capitalisme et crises politiques.** Révolte des Indiens du Chiapas au Mexique en 1994 pour dénoncer l'entrée en vigueur de l'ALENA.

Conclusion

En 1992, Francis Fukuyama publie *La Fin de l'histoire* qui consacre l'avènement de la démocratie et du capitalisme libéral dont rien en effet ne semble pouvoir stopper la diffusion. Mais bientôt émerge un puissant mouvement altermondialiste* qui ambitionne de remettre en question ce triomphe.

› Ouvrages généraux sur la croissance et le développement de 1913 à nos jours

- ASSELAIN Jean-Charles, *Histoire économique du XX^e siècle. La réouverture des économies nationales de 1939 aux années 1980*, Paris, Presses de la FNSP/Dalloz, 1995. Un ouvrage d'histoire économique classique.
- BAIROCH Paul, *Victoires et déboires. Histoire économique et sociale du monde du XVI^e siècle à nos jours*, t. III, Paris, Gallimard, 1997. Un livre dense, même si le plan manque un peu de didactisme.
- BRASSEUL Jacques, *Histoire des faits économiques. De la Grande Guerre au 11 septembre*, t. III, Paris, Armand Colin, 2003.
- MADDISON Angus, *L'Économie mondiale. Une perspective millénaire*, Paris, OCDE, 2001. Une approche statistique exhaustive de la question ; un usage ponctuel, surtout dans le cadre de recherches et d'exposés.
- MEIER Gerald et SEERS Dudley (éd.), *Les Pionniers du développement*, Paris, Economica, 1988.
- MENDRAS Henri, *La Seconde Révolution française. 1965-1984*, Paris, Gallimard, 1988.
- PESSIS Céline, TOPÇU Sezin et BONNEUIL Christophe, *Une autre histoire des « Trente Glorieuses »*, Paris, La Découverte, 2013. Un livre à contre-courant de la vision traditionnelle des Trente Glorieuses qui a l'intérêt de montrer que toute phase de croissance a son envers et génère des externalités négatives, notamment sur le plan environnemental.
- PIKETTY Thomas, *Le Capital au XXI^e siècle*, Paris, Seuil, 2013. De nombreuses analyses sur les inégalités de revenus.
- RIST Gilbert, *Le Développement. Histoire d'une croyance occidentale*, Paris, Presses de Sciences Po, 2013 (2007).

› Ouvrages sur le modèle de croissance socialiste

- FAVAREL-GARRIGUES Gilles, *La Police des mœurs économiques. De l'URSS à la Russie (1965-1995)*, Paris, CNRS Éditions, 2007. Un livre sans doute trop érudit au regard des exigences du concours, mais utile pour entrer dans la complexité d'une économie étatisée à travers les délits et la corruption qui l'accompagnent.
- KOTT Sandrine, *Le Communisme au quotidien. Les entreprises d'État dans la société est-allemande*, Paris, Belin, 2001.
- KOZOVÛ Andreï, *Russie, réformes et dictatures. 1953-2016*, Paris, Perrin, 2017. Une approche historique globale de l'URSS avec quelques passages sur l'économie.
- LAVIGNE Marie, *Les Économies socialistes soviétique et européennes*, Paris, Armand Colin, 1979.

› Ouvrages sur la croissance du tiers monde

- BAIROCH Paul, *Le Tiers-Monde dans l'impasse. Le démarrage économique du XVIII^e siècle au XX^e siècle*, Paris, Gallimard, 1993 (1971). Un livre utile sur un sujet finalement peu arpenté.
- BERTHELOT Yves et TARDY Gérard, *Le Défi économique du tiers-monde*, Paris, La Documentation française, 1978.
- DUMONT René, *L'Afrique noire est mal partie*, Paris, Seuil, 1962. Un diagnostic et un pronostic livrés à chaud, c'est-à-dire au sortir des indépendances, sur les chances de croissance et de développement de l'Afrique subsaharienne. L'auteur bénéficie d'une expérience de terrain irremplaçable. Tant connu et cité pour son titre, l'ouvrage mérite une lecture intégrale.
- LAMBERT Denis-Clair, *Les Économies du tiers-monde*, Paris, Armand Colin, 1974. Utile et publié à un moment charnière pour cet ensemble de plus en plus hétérogène que devient le tiers monde.